



Et La Vie Coule Entre Nos Doigts

par

Lenaleska

1. Souviens-toi de cet été-là...
2. La méthode Zack Fair : Va voir Hadès si j'y suis
3. Sea, Sex and Sun



Souviens-toi de cet été-là...

Auteur : Lenaleska

Titre : Et La Vie Coule Entre Nos Doigts...

Genre : Romance/Humour

Rating : T (Mais M bientôt car finalement, c'est du Yaoi XD)

Pairing : Cloud Strife / Zack Fair - Je tape pas dans l'originalité, je sais X)

Disclaimer & Base: Final Fantasy VII de SquareSoft/Enix (c'était Soft en 97 :P). Comprenez donc que ce n'est pas à moi et que si c'était le cas, Zack ne serait jamais mort, na XP. Bien sûr, je ne touche aucun gald, gils, euro, 'fin bref...vv

Résumé : *Et laisser le temps. Le temps de se souvenir des bons moments passés, sans penser que les bonnes choses ont toutes une fin. Il était beau, ce temps où tu me prenais dans tes bras. Cloud... Juste un moment. Se laisser bercer. Et ne plus rien penser. Qu'à ce temps-là. Et la vie coule, coule entre nos doigts. Et a glissée entre les miens...*

Note: Fanfiction également publiée sur FF.net. Que dire si ce n'est que bonne lecture et désolée pour les éventuelles fautes d'orthographe ^^"

Chapitre I - Souviens-toi de cet été-là...

Froid. Si froid. Et personne pour le réchauffer.

"C'était pour rire... Je te laisserai pas comme ça..."

Un vent glacial soufflait fort cette nuit-là sur la Mégalopole Déchue. Un vent débordant de détresse et de désespoir mais qui malgré tout semblait transporter toute la foi restante de ce monde tombé si bas, implorant peut-être même une Calamité des Cieux bénéfique. Quant au ciel, il brillait de tous ses éclats, de toutes ses étoiles étincelantes trop orgueilleuses de ne pas être mêlées à cette misère planétaire, offrant un contraste des plus surprenants. Alors que tout le monde dormait d'un sommeil sans rêve, un jeune homme du nom de Cloud Strife ne dormait pourtant pas cette nuit-là. Ses pas errants le menaient en direction d'une petite colline située non loin de ce qui restait de Midgar la Grande. En silence, comme victime d'un sort d'Aphasie, il progressait sur un sentier qu'il détestait depuis si longtemps, l'esprit vide.

Seul. Si seul. Et personne pour le réconforter...

...On est amis, non ?"

Son amie qu'on disait d'enfance, Tifa, avait bien dû essayer de l'appeler maintes et maintes fois sur son portable. Qui sait, avec un peu de chance, sa messagerie devait peut-être même en être saturée, de ses messages. Mais Cloud s'en fichait. Peu lui importait, au fond, que partir une semaine sans laisser aucune nouvelle devait en inquiéter plus d'un. Plus d'une surtout. Tout ce qu'il voulait, c'était rester seul, emprisonné parmi les fantômes de son âme, ces êtres chers qui lui avaient été retirés. Retourner sa peine pour mieux s'y enfoncer... Le passé après tout était tel de la Mako : on ne pouvait jamais vraiment vivre sans. Et Cloud s'y enfermait, derrière des barreaux qu'il s'était lui-même imposé. Son PHS, il avait pris soin de l'éteindre, coupant définitivement tout contact avec le monde extérieur et ne permettant à quiconque de pouvoir le déranger. Aussi, personne ne pourrait lui reprocher son pessimisme légendaire ou encore sa capacité exceptionnelle à se ressasser sans cesse son passé. Personne. Hélas, pas même *Lui*...

"Quand as-tu l'intention de changer de disque rayé ? Cloud...Tu n'es pas seul, tu sais ? Tu peux compter sur nous tous. Barret, Cid, Nanaki, Reeve. Moi... Et Vincent ! Il te fait énormément confiance, Vincent. Et Youffie ! Cloud, nous sommes tous là pour toi..."

Non. Ca n'était pas vrai, pas *tous*. Sa mère ne vivait plus. Aerith n'était plus à ses côtés. Il avait perdu Sephiroth, le vrai, celui qu'il admirait tant et qu'il ne verrait plus non plus. Et *Lui* ... Le blond, tête baissée, arriva finalement au sommet de cette colline, cette personnification pure de la Tristesse à ses yeux. A présent, il fixait quelque chose qui ressemblait à une épaisse lame de métal recouverte à quelques endroits de rouille, plantée dans le sol et il s'en rapprocha. La lame était froide, tout comme son coeur. L'épée maudite et adorée n'avait pas bougée depuis...Depuis quand ? Que le Météore s'était abattu sur la terre, balayant tout espoir au passage, ne laissant que des ruines d'empire. Soupir...Cela faisait si longtemps. Tant d'années et pourtant, il se souvenait de sa mort comme si c'était hier. Comme si hier, il avait vu pour la dernière fois ses yeux si aimants et chaleureux. Comme si hier, le monde s'était écroulé, le temps arrêté, et que ses propres larmes coulaient, roulaient le long de ses joues ensanglantées. De *son* sang. Et qu'il avait vu *son* ultime sourire innocent...

"Un trop plein d'espoir peut être l'opposé du désespoir. Un amour tout-puissant peut finir par te dévorer..."

Le fan-club des Déprimés Amoureux, c'est ce qu'il aurait dû fonder avec Vincent. Mais ce dernier n'avait que trop raison. L'épéiste se sentait rongé, anéanti de l'intérieur, envahi de tout son être par le regret et la culpabilité. La culpabilité de



rester en vie, lui, le plus faible, de vivre par les sacrifices des plus forts. Rempli par la quête de pardon pour un, deux amours perdues... Cloud s'assit au sol, dos contre la fière Epée Broyante qui malgré les intempéries tenait bon, elle et ses deux orifices à Matéria encore utilisables. Si seulement il n'avait pas été aussi faible ce jour-là, peut-être...Oui, peut-être aurait-il pu réussir à *lui* sauver la vie, faire quelque chose d'utile, n'importe quoi, ne serait-ce qu'une seule fois. C'était lui qui aurait dû mourir, lui le plus faible, le fardeau sur les épaules de tout le monde, c'était lui, encore et toujours lui. Alors pourquoi ? POURQUOI ? Il ne méritait pas de survivre.

"C'est pas nous ! C'est cette foutue Shin-Ra ! Ca a toujours été la Shin-Ra !"

A ce jour, aucun doute ça devait être la chose la plus véridique que Barret ait pu dire dans sa vie. La Shin-Ra... Si elle n'avait jamais existée, rien de tout cela ne serait arrivé et toutes ces horreurs ne seraient jamais survenues ni dans sa vie, ni dans aucune autre. Mais si elle n'avait pas existée...Il ne l'aurait alors jamais rencontré non plus, non ? Ironie amère du sort. Finalement, toute sa vie était reliée à la Compagnie qu'il le veuille ou non. Cloud émit un long soupir, les yeux rivés sur le sol souillé. Ses sourcils se froncèrent soudainement devant ce qu'il constatait. Des empreintes de loup jonchaient le parterre et elles s'éloignaient, puis revenaient, le tout dans un parcours confus, dans une ronde inachevée. Mais au final, toutes rejoignaient l'endroit où le claymore était solidement planté. Cloud eut alors un drôle de pressentiment. Se pouvait-il que...? Il releva la tête et instantanément ses yeux s'enfoncèrent dans ceux gris acier d'un majestueux loup gris. Il se tenait droit, la queue entre les pattes, les oreilles en alerte. L'animal regardait le blond d'un air profondément confiant, et pourtant dans ses yeux humides se lisait une tristesse infinie.

Là-haut, la pleine lune vertueuse éclairait les deux êtres qui ne se connaissaient que trop bien.

"Ce n'est pas de ta faute..."

La bête n'avait pas ouvert la gueule, ni grogné ou aboyé. C'était plutôt comme si l'air portait aux oreilles de Cloud ses paroles, ses sentiments. Une voix si lointaine et si belle. Une voix si familière et mélodieuse. Comment pouvait-il l'oublier... C'était tout bonnement impossible.

"Toi...puis Aerith. Je..je n'ai pas même été capable de la sauver, elle. J'aurais, j'aurais pu, un geste, quelque chose. Je vous ai laissé mourir, sans avoir rien fait. Dis-moi...Dis-moi, comment pourrais-je un jour me faire pardonner ? Dis-moi...Zack..." lâcha Cloud en sanglots qu'il tentait de contrôler.

Le grand loup ne répondit rien. Il se contenta de se rapprocher de lui d'un pas feutré et il s'allongea à ses côtés, la tête posée sur ses genoux, la queue balayant de satisfaction le sol. Le blond, surpris, eut un faible sourire sur ses lèvres sèches puis il commença à caresser sa crinière d'une main douce et attentionnée, faisant fermer de contentement les yeux l'animal. Cloud avait peur qu'il s'en aille, ce loup aux allures spectrales, qu'il lui file entre les doigts comme un filet d'eau, un nuage de poussière. Ce loup, cette réincarnation en quelque sorte de son cœur en lambeau... Mais le canidé restait là, confortablement installé, et n'avait pas l'air de vouloir s'en aller. Cloud, alors rassuré, leva doucement la tête vers le ciel parsemé d'étoiles pour les regarder. Comme si la voûte narguait le triste monde de sa beauté, il scintillait allégrement et faisait apparaître ses plus beaux chefs d'oeuvre célestes...

Mais lorsque le blond voulut reporter son attention sur le loup, il étouffa un cri de surprise. Perdu dans ses contemplations, il ne s'était même pas rendu compte qu'il effleurait des longs cheveux d'ébène, qui de plus n'étaient pas ceux d'un loup mais d'un beau jeune homme allongé contre lui, la tête sur ses cuisses, orienté vers le ciel. Il avait un sourire à faire fondre Shiva elle-même et ses yeux emplis d'affection contemplaient les siens, grand ouverts. Estomaqué, Cloud eut la respiration coupée. Illusion, rêve, délire, hallucination, phantasme ? Il l'ignorait totalement et ne voulait pas le savoir. Car à vrai dire, savoir la vérité lui faisait peur.

Si tout cela est un rêve, ne me réveille pas...

"Tu te souviens, Cloudy, lorsque tu me caressais les cheveux comme ça, avant ? C'était agréable" dit le brun, songeur, dans un doux sourire.

"Je..je m'en souviens, oui" lui répondit Cloud à demi-voix, encore ahuri de voir devant lui cet être cher qui de surcroît lui parlait.

"Tu étais tellement timide, le jour où je t'ai connu... Ce jour-là, je n'aurais jamais cru celui qui m'aurait dit que nous deux, ça se serait fini ainsi !"

Le cœur du blond à ces mots se serra et lui fit mal. Des cicatrices pouvaient ne jamais se refermer, des souvenirs, des bons comme des mauvais, pouvaient à jamais rester gravés. Se remémorer sa vie avant qu'il soit seul sans *lui* était tellement douloureux lorsqu'il repensait à ce par quoi tout ceci s'était achevé... Il continua à faire vagabonder sa main à travers les cheveux lisses de cet homme qu'il avait aimé. Qu'il aimait encore. Au fond, il ne savait pas, peut-être caressait-il le vent...? Mais Cloud s'en fichait éperdument.

"Laisse les bons souvenirs t'envahir, Cloud" reprit doucement Zack en voyant son ami si anxieux."Qu'importe ce qui s'est ensuit. Qu'importe si tous ces bons moments se sont finis si brutalement...Hé, je ne n'oublierai jamais ces vacances ! Tu sais, celles qu'on était censé passer à Costa Del Sol ! De si douces vacances..."

Zack s'était fait songeur et regardait paisiblement les étoiles, presque en face de lui. Cloud suivit son regard et à nouveau il fixa ces petits éclats stellaires. Il ne se demandait pas *comment* Zack pourrait oublier des souvenirs. S'il avait



réussi à venir près de lui ce soir, oublier ne serait rien à côté. Mais Cloud ne posait plus de questions quant au comment du pourquoi. Il n'était plus seul et ça lui suffisait bien amplement. Le blond n'avait plus froid et le simple fait de penser à ce dont son ami faisait référence mettait un peu de chaleur dans son coeur. Le parfum d'été, son parfum, ces sensations, ces sentiments nouveaux, son coeur qui battait si fort... Cloud se laissa guider par le tourbillon de sa mémoire. Par où commencer ? Il émit un rire léger. De si douces vacances, hein ? Dire qu'elles s'annonçaient pour lui comme un calvaire à l'état pur...

--

"Eh, mauviette ! Casse-toi ou bouge-toi un peu, t'es toujours dans l'passage, avorton. A moins que je ne t'aide un peu, qu'en dis tu ? Allez, laisse-toi faire, je ne te ferai... pas de mal !"

Cloud se sentit violemment poussé vers l'arrière en direction d'un haut et gros tas de caisses. Il l'aurait durement heurté si une liasse de corde ne dépassait pas quelque part parmi toutes ces caisses solidement ligotées. Sans réfléchir, le blond la saisit au dernier moment et son dos évita quelques douleurs supplémentaires. Assez, assez de tout ça... Cloud ne tenait plus face à la violence du choc, il se laissa tomber progressivement sur le plancher métallique du cargo, signe de sa défaite. Il se doutait qu'en face de lui se tenait hautainement ce jeune homme de belle carrure âgé vers les dix neuf ans, lui qui n'en n'avait qu'à peine seize, mais qu'y pouvait-il... Aussi, relevant la tête vers lui, il lui adressa un visage impassible, le regard neutre. Ne le lâcherait-il donc jamais... ? Cloud fulminait intérieurement.

Aux cheveux mi-longs d'un brun sauvage, le SOLDAT le fixait avec un sourire mauvais sur les lèvres, visiblement tout fier de son geste. A ses côtés se tenaient deux autres hommes, sans doute ses acolytes. L'un avait l'air d'être le genre de type complètement agité pour un rien tandis que l'autre semblait plus réfléchi et réservé, mais aussi terriblement sarcastique au point d'en être effrayant. Cloud sentit une boule se former dans son estomac. Il regrettait déjà d'avoir accepté la proposition de son ami, une de ces si bonnes propositions comme il pouvait lui proposer et celle-ci méritait la meilleure place à cet instant présent.

"On ne sera pas seuls mais quelle importance ? Ce qui est important, c'est que toi et moi, nous serons tous les deux ensemble loin de Midgar ! Tu ne trouves pas ça génial ?"

Génial, hein ? Ben voyons, ce qu'il ne fallait pas entendre. Parce que se faire coincer par un type baraqué en ayant rien fait que respirer, c'était génial ça aussi ? La colère qui était montée en Cloud s'apaisa peu à peu. De toutes façons, s'il avait refusé il aurait perdu l'aubaine de profiter de la présence à temps plein de son meilleur ami et alors il se serait ennuyé comme jamais et que finalement ce n'était pas plus mal, pour le lot à la clé, de subir les crises nerveuses au sens propre du terme d'une bande agitatrice. Bon, du moins, c'était ce qu'il essayait de se convaincre avec grande difficulté...

Le grave rire sonore du brun brisa le silence qui s'était installé.

"Tss, quelle idée vraiment de l'avoir pris avec nous. Il est tout chétif, bordel, il a rien à foutre ici !" pesta -il. "Bon sang, où la Shinra avait-elle donc la tête, merde..."

"T'as raison Vayne" surenchérit celui que Cloud surnommait "la boule de nerfs", "il vaut rien au fusil en plus. P'tit con va !"

"Arsal, voyons. Ce petit garçon est une tarlouze, ce n'est pas la même chose !"

"Eh, c'est pas faux. On dirait presque une fille quand il est comme ça, tout-seul-sans-personne-pour-le-protéger, hein le petit chou ?"

"Arrête, ça voudrait dire que Zack serait..." Vayne s'esclaffa d'un rire gras. "Arf, nan, c'est trop drôle, c'est pas possible, pas lui !"

Cloud réagit au prénom. Que ce maudit Zack en question pointe le bout de son nez et il l'enverrait balader aussitôt ! Ceci dit, sa présence dans la situation actuelle ne sera pas pour lui déplaire, juste comme ça...

Je ne veux pas qu'il me voit comme ça... Je ne veux pas... Mais il est le seul à me faire sortir de cette galère, ah, bouge-toi, Zack !

"Puis-je vous rappeler que, justement, sans Zack la tête de hérisson ne serait pas à l'heure actuelle dans le cargo avec nous... ?" intervint alors l'homme réservé dans un soupir d'exaspération.

"Régis, mon gars, tu viens de foutre en l'air dix-neuf ans de carrière, là..." se plaignit Vayne d'un ton lassé. "Ouais ben il a de la chance qu'il soit devenu un SOLDAT de première classe de mes deux, le p'tit loup, parce que ça aurait été mon poing sur son museau qu'il..." commença t-il à rouler des muscles.

"Qu'il aurait joliment esquivé car tout le monde connaît son agilité prodigieuse et son inexorable charisme que son joli minois n'aurait put supporter un seul méchant coup de ta part. Ni même sur son adorable petit museau."

Cloud, auquel le dos lui faisait encore souffrir à quelques endroits, se raidit au maximum à l'entente de cette voix trop enjouée et sûre d'elle à son goût. Lui qui avait beau souhaité sa présence, c'était à dix mille lieux sous les mers qu'il voulait s'enfoncer de honte à présent. Si seulement il pouvait se lever, se redresser un peu, Zack ne le verrait pas totalement avachi par terre... Comme si le grand brun l'avait entendu penser, il lui adressa un discret mais violent coup de pied dans les genoux, l'empêchant définitivement de réaliser son souhait et Cloud grogna de douleur. Derrière lui, il



entendait le bruit métallique des pas que faisait l'intervenant.

Sortant d'un coin d'ombre et de derrière le gigantesque amas de caisses, le nouveau venu apparut à la vision des trois autres SOLDAT. Vayne, silencieux, laissa alors échapper un inaudible bredouillement tandis que ses associés s'étaient plongés dans la contemplation soudaine des parois d'aciers. Un rictus se forma sur les lèvres du jeune homme. Ce dernier avait des cheveux longs d'un noir infini, aux mèches en pointes défiant les lois de la gravité mais aussi un très beau visage aux allures taquines et joyeuses. Seulement là, lorsque son regard azuré se porta sur les trois SOLDAT, une attitude menaçante s'émanait de lui et rendait son visage froid. Dans un large sourire qui occupait maintenant ses lèvres, il se dirigea aussitôt vers le jeune blond sans se soucier des trois autres et s'accroupit un peu pour lui tendre une main amicale. Cloud ne se le fit pas demander deux fois, il l'accepta en s'appuyant quelque peu sur son épaule pour supporter ses coups récents et se mit légèrement en retraite une fois sur pied, les joues rougies de honte. Mais là, à son grand malheur, le bateau commença à tanguer. Et son cœur aussi....

L'homme à la chevelure d'ébène, rassuré, se tourna vers Vayne et son sourire s'effaça à peine. Il l'avait juste rendu terriblement narquois.

"Les mecs, laissez-moi vous rappeler quelques petites choses. La "tête de hérisson", aussi incroyable que cela puisse vous paraître, a un prénom et ce prénom, c'est Cloud. C-l-o-u-d. Alors mince, essayez de le retenir, si ce n'est pas trop d'efforts de votre part."

"Qu'est-ce que ça peut bien changer..." marmonna Aرسال.

"Secondo, c'est un apprenti SOLDAT, chose que vous avez tous été à moins que vous ne soyez né avec un uniforme de SOLDAT et une arme à feu en guise de biberon, ce qui m'étonnerait grandement. Autrement dit, il a tout autant le droit que vous d'être dans ce bateau qui nous emmène là où la Shin-Ra a eut l'amabilité de nous offrir une semaine de congé. Alors qu'il soit dans notre groupe ou dans un autre, je ne vois pas où est le problème."

Cloud regardait son ami avec un air totalement ébahi. Depuis quand Zack avait appris la rhétorique ?

"Tertio." Les yeux de Zack se firent tout lumineux et remplis de défi. "Vayne, ton poing, je l'attends de joue ferme. Je n'aboierai pas, promis. Mais je ne te garantis pas que je me laisserai faire..."

Une tension des plus notables s'était installée dans un silence pesant. Zack, tout en reculant vers le blond, ne lâchait pas du regard le grand brun qui finit par céder.

"Tsss... Zack. Je ne sais pas pourquoi, ni comment tu t'es pris d'amitié pour un gars comme lui. Un mec comme toi, franchement, ça mériterait un peu mieux. Tu perds ton temps, rien de plus, à vouloir le protéger." fit-il en finissant dans un crachat. "Régis, Aرسال ! On bouge."

Les deux interpellés approuvèrent d'un signe de tête et partirent de la grande pièce en suivant leur chef. Celui-ci, des plus énervés, tapait du pied tout ce qui était sur son passage en insultant tout et n'importe quoi. Un hublot, des escaliers, une bouée de sauvetage qui serait désormais bien garder de lui sauver la vie si l'occasion se présentait et si elle le pouvait, tout y passait. Zack les observait s'éloigner, la mine encore un peu renfrognée mais un visible sourire de victoire aux lèvres, marmonnant pour lui même une sorte de "Bon débarras". Il se souvint alors de la raison première de sa venue ici et il se tourna vers le jeune homme à qui il avait prêté main forte, les traits tout détendus et resplendissants d'amitié, tout sourire. Mais Cloud avait très vite baissée la tête en croisant son regard pétillant et sa peau avait pris une teinte affreusement pâle, seules ses joues avaient une légère couleur rosée. Le brun se frotta la nuque devant la mine qu'il prenait comme gênée de son ami.

"Oh euh, Cloud, c'est pas la peine de te mettre dans un état pareil tu sais, c'est rien."

"Zack, je t'en suis très... reconnaissant, vraiment. Mais...je me sens pas...bien" répondit le blond par hachures en se tenant le ventre.

"Cloud ?"

Il ne fallut que peu de secondes pour que le brun comprenne ce que son ami voulait dire par là. Zack devait être l'un des seuls au courant que Cloud avait un mal de transport particulièrement redoutable et comme si cela ne suffisait pas, le courant de la mer était devenu plus fort et faisait tanguer le bateau un peu de tous les côtés, faisant soulever avec lui le cœur fragile du blondinet. Mais alors que l'apprenti SOLDAT tentait désespérément de remettre en équilibre son oreille interne en se calant le mieux possible contre les caisses, un tanguement plus fort que les autres le fit basculer sur le côté. Zack ne savait pas ce qu'il lui prit à ce moment là. Instinct, désir particulier, surprotection, peut-être un peu des trois à la fois. Tout ce qu'il avait conscience, c'est qu'il avait accouru vers lui pour alléger sa chute.

Seulement, avec la violence des vagues et le poids qu'il tenait désormais dans ses bras, il se retrouva le dos par terre, totalement déséquilibré. Sa colonne vertébrale lui faisait mal mais au moins, Cloud n'avait rien, et c'était tout ce qui lui importait. En effet, le blond bien protégé n'avait reçu aucun impact si ce n'était que celui de son corps contre le sien et Zack le voyait blottit sur son ventre, la respiration saccadée, le regard perdu. Le brun se sentit alors violemment rougir en pensant que Cloud avait vraiment l'air mignon blottit ainsi et pourtant, malgré sa surprise de penser à nouveau ce genre de chose, il ne desserra pas son emprise. Au contraire il le serra encore plus contre lui, réellement soulagé qu'il n'ait pas reçu d'avantage de coup qu'il n'avait du prendre jusque là. Et puis, même si la situation n'était pas des plus



opportunes, il ressentait une vive sensation de bien-être au fond de lui... Un sourire étrange apparut sur ses lèvres. Ces derniers temps, il n'arrivait plus à voir son ami sous la même couture. Chaque fois qu'il le voyait, il avait la fêrue envie de le prendre dans ses bras et lui faire quitter pour lui cet air si froid et distant qu'il avait naturellement. N'importe quel grand ami prendrait l'autre dans ses bras dans un grand élan d'amitié, après tout ! Mais ce n'était pas exactement ce que Zack ressentait. Il voulait l'avoir contre lui pour sentir son corps près du sien, il voulait ne l'avoir rien que pour lui, et "amitié" ne devenait alors qu'un faible mot... Le fait de s'être arrangé pour que le blond ait la même semaine de congé n'était pas anodin. Il s'en voulait même de vouloir mettre en l'air leur si grande amitié pour ce genre de sentiments égoïstes. Et ainsi, il taisait son cœur, depuis quelques semaines déjà.

Deux minutes passèrent. Ils n'avaient pas bougés, ni parlé, Cloud était bien trop mal en point pour ça d'ailleurs. Mais Zack ne savait pas pourquoi il continuait à le garder contre lui comme ça, c'était stupide, que pouvait-il maintenant lui arriver au sol ? Et la mer semblait s'être calmée... A regret, il le relâcha finalement pour qu'il puisse se relever. Il n'avait plus aucune raison de le tenir à présent. Cependant, pour tout réponse, Cloud s'agrippa de plus belle à sa chemise.

Allons bon, qu'est-ce qu'il lui prenait ?

"S'il te plaît. Encore un peu..." bredouilla t-il indistinctement.

Le brun eut peur d'avoir mal compris sur le coup. Voulait-il...rester ?

Cloud, bon sang, si tu savais ce que tu provoque en moi...

Le brun, encore tout ahuri, ne bougea pas d'avantage si ce n'était pour se redresser afin d'être assis sur ses fesses et non sur son dos, et le laissa se reposer sur lui, loin de savoir que son ami avait des pommettes d'un rouge écarlate malgré son mal de mer. Cloud, donc le visage n'était pas visible pour l'homme à la chevelure d'ébène, avait des yeux à demi-clos de contentement d'être entre ses bras qui lui offraient un certain réconfort et protection. Il se sentait tellement bien qu'il aurait voulu avoir la nausée éternelle pour prétexter de rester dans cette position... Il déglutit soudainement. Mais quelle mouche avait bien pu le piquer pour lui demander une chose pareille ? Il n'avait plus mal après tout, il se sentait très bien et puis, il n'avait rien à faire dans ces bras qui n'étaient que, ô désastre, les bras de Zack. Comme si son quota de honte n'avait pas été suffisamment atteint pour la journée... Les pensées de Cloud défilaient à vive allure. Et en plus, dans un égoïsme total, il avait voulu rester sur lui qui était à même sur le sol froid du bateau, non mais vraiment, où avait-il donc la tête ? Lui qui avait trouvé ça agréable, il s'adressa une baffe magistrale intérieure et se releva on ne peut plus précipitamment, manquant de tomber par la même occasion.

Par inadvertance, son regard rencontra celui de Zack. Il avait un sourire chaleureux vraiment doux et ses yeux bleus lagune brillaient, très fort. Pourtant, perdu parmi toute cette douceur, il y avait comme un sentiment de tristesse qui résidait au fond de ses yeux...Abasourdi par un tel regard, Cloud tourna bien vite sa tête sur le côté, pris d'une gêne démesurée. Zack soupira alors et se releva à son tour, prenant au passage la main que lui tendait farouchement le blond.

"Merci"

"Pas de quoi. C'est à moi de te remercier, plutôt" répondit Cloud dans un maladroit sourire en allant s'asseoir sur une caisse.

Zack l'imita et s'assit à côté de lui sur une caisse voisine.

"Je suis désolé de t'être tombé dessus" reprit le blond, confus.

"Pourquoi t'excuses-tu ? C'est moi qui ai voulu te rattraper, non ?" sourit le brun.

"Sans doute, oui, mais..."

"Alors ne t'excuse pas."

"Mais tous ces ennuis causés, c'est ma faute ! D'ailleurs, je ne ramène que ça, des ennuis..."

"Cloud, fais-moi le plaisir d'arrêter de culpabiliser pour un rien d'accord ? C'est Vayne et ses guignols les bouffons de service, pas toi." le réconforta Zack. "Mais dis-moi..."

"Hmm...?"

Le visage du SOLDAT se fit beaucoup plus sérieux et son ton plus grave.

"Ca fait longtemps qu'ils te prennent pour un bouc émissaire, comme ça ?"

Cloud ne répondit pas tout de suite, n'ayant d'yeux que pour le plancher. Qu'est-ce que ça pouvait bien changer... S'il était plus fort, plus robuste et plus courageux, il réussirait peut-être à lui tenir tête, à cette brute. Rien à faire, il se trouvait toujours aussi faible et mince, incapable d'affronter la moindre personne qui lui ferait face.

"Sais pas. Depuis le début, sans doute" répondit-il enfin d'une voix étouffée.

"BAKA !"

Sans prévenir, Zack s'était mis à ébouriffer les cheveux blonds fauve de son ami, lui faisant ainsi rentrer de force la tête dans les épaules. Mais c'est que ça faisait mal, son truc !

"Baka ! Pourquoi ne m'as tu rien dit ? Tu le sais, que nous ne sommes pas du même grade, je ne peux donc pas



constamment être sur tes arrières-gardes !"

Un "Je ne t'ai jamais rien demandé" resta coincé volontairement dans la gorge du blond. Ces derniers temps, il faisait de son mieux pour contrôler ses émotions et les paroles blessantes qui les accompagnaient. Car au fond, c'était faux, Cloud lui en était -malgré la situation honteuse dans laquelle ça le mettait- toujours extrêmement reconnaissant de prendre sa défense ainsi. Même si ça révélait aux autres un de ses plus gros points faibles... Mais qu'il y avait-il de mal à ne pas vouloir être dépendant de la force et de l'autorité d'une personne ?

"Je ne voulais pas t'attirer davantage d'ennui que je ne m'en attirait déjà..."

"Cloud, je vais t'étriper, te dépecer, te lacérer, t'égorger vivant avant que tu n'ai eu le temps de dire "Chocobo Magnifique dans la verte prairie de la ferme à Billy" !"

"Héhé.. Vu la longueur, ça me laisse un temps de répit" sourit franchement Cloud, sourire qui se métamorphosa rapidement en un petit rire discret.

Alors que le blond arborait un visage un peu plus joyeux, Zack pour sa part se contentait de le regarder sourire. Son sourire... Il avait raison, il était tellement adorable lorsqu'il quittait sa petite mine triste, froide et solitaire. Là était son Cloud, celui qui lui offrait à lui seul, il aurait pu le parier, ce si beau spectacle. Et il se sentait plein d'énergie à la vue de ce petit éclat de joie. Alors il ne put que lui sourire en retour, bien trop heureux à cet instant.

"Tu sais, Zack..." commença Cloud le coeur léger.

Il s'interrompit à l'entente des bruits de pas qui résonnaient non loin, à l'entrée de la cale du bateau. En reconnaissant les personnes qui se rapprochaient, son visage s'assombrit tout à coup. Il s'agissait d'une connaissance à Zack, un jeune homme de dix-huit ans et qui était doté d'une fière crinière d'un roux flamboyant. Il eut un sourire narquois en regardant les deux jeunes hommes assis presque côte à côte et tandis qu'il se dirigea de suite vers le brun, il adressa un regard mauvais à l'adresse du jeune Strife. Cloud le lui renvoya, revêtant une apparence des plus froides et associables. Il n'aimait pas *du tout* les amis de son meilleur ami, et d'ailleurs, ils le lui rendaient bien, ces amis-là... Le blond trouvait que cet influençable Zack n'agissait jamais de la même manière lorsqu'il était avec eux et allait même jusqu'à l'ignorer complètement. Mais que pouvait-il y faire, il n'allait pas lui interdire d'avoir une vie sociale ! Non, pas à un homme comme lui qui supportait difficilement la solitude. Pourtant, même si lui avait l'habitude d'être seul depuis sa plus "tendre" enfance, Cloud ne voulait l'avoir que pour lui... Nouvelle gifle mentale. C'était quoi, cette nouvelle pensée égoïste ?

"Oy, Zack ! T'es sûr que c'est *juste* ton ami ?" demanda le roux d'un ton sarcastique lorsqu'il se retrouva à côté d'eux.

"Ce n'est pas *juste* un ami, Djess, c'est mon meilleur ami, nuance" répondit simplement Zack en finissant dans un clin d'oeil.

"Si tu l'dis... Dis-moi, je peux savoir ce que tu fous ?"

"Hein ?"

"Tu crois que je suis là pour quoi, vous voir roucouler tous les deux ? Ca fait dix minutes qu'on t'attend sur le pont, mec. Même Vayne s'inquiétait, c'est pour dire... "

"Qu'il s'estime heureux de ne pas servir de nourriture à requin, celui-là" grogna Zack. "Ca va, j'arrive, je te rejoins dans deux minutes."

Djess dévisageait le SOLDAT avec méfiance, sans bouger. Le brun se mit alors à soupirer et il passa une main derrière ses cheveux.

"Pourquoi tu me regarde comme ça ? Je ne vais pas m'enfuir à la nage, bon sang..."

Dans un haussement d'épaule et un soupir qui semblait dire "Comme tu voudras mais sois-là", le roux tourna les talons en prenant soin de ne pas regarder le blond et sortit de la cale au bout de quelques secondes. Lorsqu'il fut hors de vue, Cloud se releva et alla regarder sans but les vagues à travers un hublot. Tout le monde pensait de drôle de choses entre lui et Zack à qui il tournait le dos actuellement. Étaient-ils jaloux de leur amitié ? Le détestaient-ils tant à ce point pour faire courir des rumeurs plus ou moins agréables sur leur relation ? C'était idiot, puisqu'elles incluaient avec le SOLDAT de première classe qui avait acquis une certaine notoriété, ça le nuisait donc aussi. Enfin, ça n'avait l'air de lui faire grand chose, lorsqu'on y prêtait bien attention, il ne réagissait jamais. Les vacances s'annonçaient vraiment catastrophiques...

Zack de son côté s'était pris de compassion et de pitié pour le blondinet. Cloud avait beau revêtir n'importe quel visage neutre, il était sûr qu'il n'en n'était pas moins touché par tous ces "on-dit", toutes ces remarques et ces réflexions désobligeantes à son égard. Mais tant que les autres étaient là, il ne pouvait rien faire, et ça le frustrait davantage, tout comme son dos qu'il lui affichait non innocemment, il l'aurait parié. Il aurait tellement voulu le ceinturer à la taille et le serrer contre lui pour le rassurer, il se disait que là aurait été la claque dans la gueule la plus violente qu'il pourrait se prendre, et ce même après sa mort. Alors il se contenta de se rapprocher de lui, et tout ce qu'il pouvait faire, c'était posé sa main sur son épaule en signe de réconfort. La réaction du blond ne se fit pas attendre; il ne réprima pas un soupir railleur.

"Qu'est-ce que tu fais encore là toi, tu ne devrais pas déjà être parti ?" lui cingla t-il froidement.



"Cloud..."

"File. Ils t'attendent. Et on ne fait pas attendre des amis."

Zack malgré tout ne bougea pas d'un millimètre, ni retira sa main. Seulement il baissa la tête, peiné. Il n'avait aucune envie de le laisser seul, encore moins après que Vayne l'ait pris en grippe encore une fois. Il était son meilleur ami après tout ! Il ne pouvait pas s'en aller. Il voulait rester avec lui, il se sentait toujours bien quand son petit blond était là...

Plus que de l'amitié...

S'apercevant bien vite que rien ne bougeait dans son dos, Cloud se retourna soudainement et le poussa vivement de ses deux mains sur chaque épaule vers l'arrière, ce qui le fit tituber un instant.

"Allez !" dit-il dans un ton qui révélait sa colère et sa tristesse à la fois.

Le brun à contrecœur finit par lui obéir, encore ahuri par la poussée qu'il venait de prendre. Il murmura un faible et étouffé "Désolé" et il s'éloigna peu à peu de lui, prenant la direction de la sortie de la cale pour rejoindre sa troupe de gais lurons, le cœur serré cependant. Avant de prendre les escaliers qui marquaient le bout de la vaste pièce, il s'arrêta devant la porte qui le séparait des marches et cria d'une voix suffisamment forte pour que seul Cloud puisse l'entendre :

"Hé, on se reverra arrivé à Costa. Tu verras, je m'occuperai bien de toi !"

Et il partit pour de bon d'un pas vif que le blond entendait résonner au loin. Cloud se retrouva seul, à nouveau, seul comme il avait l'habitude de se retrouver. C'était devenu une habitude, une chose extrêmement banale dans sa jeune vie. Dans tout ça, une seule présence rendait sa vie moins monotone, plus belle et plus gaie, et mettait un peu de soleil dans ses jours gris. Une présence qui était, hélas pour lui, demandée par tant d'autres d'ailleurs... Cloud avait fini par se demander s'il n'était pas né avec la Matéria "Super Malchance" au niveau maître. Dire qu'il s'était lié d'amitié avec un garçon populaire charmeur et charmant, un garçon qui avait tout pour plaire et qui le savait. Le genre de personne en somme qu'il n'aimait pas habituellement... Mais Zack n'était pas comme les autres, il avait ce petit quelque chose qui le rendait bien différent. En fait, Zack lui avait même montré très rapidement sa véritable face. Que derrière cet air frivole et plaisantin, parfois puéril, pouvait se cacher un homme attentionné et responsable. Se cachait, on était bien d'accord. Mais cela avait profondément touché Cloud, car cela révélait son immense confiance en lui. Et là, Cloud se considérait supérieur aux autres : il avait le Zack qu'ils n'avaient pas...

Cloud eut un nouveau soupir tandis qu'il voyait la terre se faire de plus en plus proche par le hublot. De bonnes vacances en perspective, hein ? C'était ce qu'il lui avait dit. Et c'était ce qu'il ne croyait pas.



La méthode Zack Fair : Va voir Hadès si j'y suis

Chapitre II - La méthode Zack Fair : "Va voir Hadès si j'y suis"

Cloud avait le désir violent d'embrasser la terre ferme s'il avait été seul tant le trajet lui avait paru insupportable dans tous les sens du terme. Il descendit du cargo vers les derniers, prenant le soin de laisser loin devant lui les bandes de Djess et de Vayne. Il se remit à penser avec amertume à Zack qui l'avait laissé une fois de plus tout seul pour rejoindre ses soi-disant amis du SOLDAT et alla chercher son sac dans la soute à bagages. Ceci fait, il le mit en bandoulière et partit rejoindre les autres membres de son groupe, à quelques mètres loin d'eux ceci dit. Devant lui, Zack riait de plus belle aux côtés du roux et de deux autres hommes.

Je ne suis qu'un idiot...

Si le blond avait le choix de ne pas avoir à les suivre gentiment comme un mouton, il serait probablement parti seul de son côté sans aucun remord. Mais les bungalows qui leurs avaient été accordés n'étaient qu'une résidence à chambres multiples et il n'y avait pas trente-six mille façons d'y accéder. Et lui-même d'ailleurs ne savait aucunement pas où cette fichue résidence pouvait se trouver. D'où la contrainte de les suivre et surtout, de *le* suivre, lui. Des congés offerts par la Shin-Ra, c'était une chose qu'il fallait noter dans le calendrier. Par petits lots, une dizaine d'hommes plus ou moins pour éviter un sous-effectif soudain, tous les membres de leur armée hormis les recrues de moins de trois mois partaient hors de Midgar pour une semaine de repos. Bien sûr, afin de les contrôler jusqu'au bout, il était inutile de préciser que leur destination était imposé et là où ils logeaient appartenait à la compagnie... "Redonner de la bonne humeur aux troupes" avait été leur argument. Et bien que léger et trop subjectif pour venir de la Shin-Ra, ça n'avait tout de même pas été refusé par personne.

"Aerith ? Pour sûr que je la connais. Cette fille est un ange."

"Eh, qui est-ce qui ne serait pas un ange pour un charmeur comme lui ! "Zack, le dragueur fou du secteur sept", hmm, ça sonne bien !"

"Pourquoi n'essaye-tu pas le secteur six, Zax ? Là où les filles piquent comme des abeilles..."

"Idiot. Tu as entendu mon surnom ? C'est pas "Zack le bourdon"..."

Tout comme pour le sort d'Aphasie, Cloud se demanda soudainement pourquoi personne n'avait pensé à faire un sort de surdité pour ne pas à avoir à entendre des bêtises pareilles. Et entendre l'association des mots "filles" et "Zack" le mettait d'autant plus mal à l'aise. Tout le monde connaissait sa tendance masculine à vouloir charmer les belles jeunes filles qu'il croisait, ce qui d'ailleurs le mettait hors de lui quand il y réfléchissait d'avantage. Un grand "Pourquoi" s'était mis à clignoter tel une pancarte lumineuse dans sa tête à la Gold Saucer. Il n'avait jamais pensé avoir une telle possessivité avec un ami, encore moins envers la gente féminine, et cela venait presque à l'en effrayer.

Qu'il aille draguer où il veut, qu'il soit le grand ami de qui il veut, je m'en contrefiche.

Pourtant, son visage n'en fut pas moins triste. Alors qu'il continuait à marcher, il voyait autour de lui les touristes et les habitants de l'ardente ville en perpétuel mouvement qu'était Costa Del Sol qui les regardaient passer avec une certaine curiosité mêlée à de l'inquiétude. Alors que certains restaient stupéfaits voire même émerveillés de voir ces soldats d'élite, d'autres au contraire prenaient leur présence comme un signe du diable : voir autant de SOLDAT ensembles ne présageait en temps normal rien de bon. Toujours était-il que Cloud n'aimait définitivement pas attirer l'attention sur lui ou son groupe.

Alors qu'il continuait son chemin en remontant au passage son grand sac qui était retombé de son épaule, il se fit rejoindre à toutes jambes par un jeune homme essoufflé au bras gauche rougit par l'effort de transporter son sac aussi vite. Le blond tourna distraitemment la tête vers lui. A première vue, il avait l'air d'avoir le même âge que lui et ses cheveux courts qui tombaient en mèches devant son visage étaient d'un blond plus foncé que lui. Rassuré de ne plus être le dernier, le retardataire eut un sourire gêné.

"Je crois bien que nous sommes tous les deux les plus jeunes du groupe !" lança t-il avec gaieté.

"Sans doute" répondit sans émotion Cloud.

"C'est même sûr, tous les autres sont déjà de seconde classe ou ont dix-huit ans minimum. Enfin, on n'a pas fini d'avoir Vayne sur le dos... C'est vraiment de la malchance que tu as eu, dans le bateau."

"Les nouvelles vont vites à ce que je vois."

"Assez oui. Il faut dire que nous ne sommes pas beaucoup !"

Cloud ne répondit pas. Être un groupe de neuf personnes en s'incluant était déjà énorme pour lui.

"Au fait, dis moi..."



"Qu'est-ce qu'il y a ?" s'impatienta t-il.

"Toi et Zack..."

Une vague de frisson malgré la température de saison de Costa l'envahit à l'entente d'un quelconque lien entre lui et son ami qui l'ignorait on ne pouvait mieux depuis qu'il l'avait laissé seul dans le cargo. Quelle ânerie avait-on bien pu encore dire sur eux ?

"Quoi ?" demanda t-il avec un léger agacement.

"Tu vois, avec toutes les rumeurs délirantes qui courent sur votre sujet, eh bien je ne sais plus trop quoi et qui croire et... Oh, ça ne changera pas ma vie mais... Vous deux... vous êtes..."

"Amis, rien de plus" acheva Cloud d'un ton sec.

A peine eut-il fini sa phrase que devant, le grand homme aux cheveux bruns hirsutes s'était arrêté subitement. Il se retourna alors vers les deux adolescents qui le regardaient avec une grande méfiance et un petit rire malveillant de sa part se fit entendre. A peine plus loin, la troupe de l'homme aux cheveux noirs corbeau s'arrêta à son tour, surprise de n'entendre aucun mouvement derrière elle et tous se retournèrent également, curieux de savoir ce qui empêchait les autres de progresser. Lorsqu'ils s'aperçurent que le grand brun était au centre du problème, des soupirs d'exaspérations fusèrent. Zack quant à lui observait silencieusement la scène, l'irritation au sang. Vayne ne l'avait donc pas assez embêté aujourd'hui ?

"Alors, les mauviettes ? C'est quoi ces messes basses de petites filles ?" les provoqua le brun. "Bah, venant de vous, c'est pas si étonnant quand on y réfléchit..."

"Content de voir que tu y arrives, à réfléchir."

Du tac au tac et d'une voix bien lasse, Cloud n'avait pas...réfléchi une seule seconde à ce qu'il venait de dire et qui signait prématurément son arrêt de mort. Ce qui le dérangeait d'autant plus, c'était tous ces regards de crainte et d'admiration tournés vers lui. Djess, lui, semblait plutôt impressionné et s'était penché vers l'oreille à Zack pour lui murmurer avec un vif enthousiasme :

"Tu ne m'avais pas dit qu'il pouvait avoir de la répartie, ton blondinet."

Le brun haussa les épaules en levant un sourcil vers lui. Qu'est-ce que ça pouvait bien lui faire, que Cloud en ait ou pas ? Et quelle utilité de faire une remarque aussi intelligente avec une situation pareille ? Les pensées de Zack étaient partagées entre un "Bien joué, Cloud" et un "Tu n'aurais pas dû dire ça". Il s'avança inconsciemment de quelques centimètres.

"Héhéhé..." Vayne parut enfin comprendre. "Hein, attends, répètes un peu pour voir, tapette ?!"

Ceci étant dit, il ne lui laissa pas même le temps de lui répondre qu'il s'était déjà rapproché dangereusement de lui d'une allure menaçante, les traits de son visage froncés, lorsque promptement la nouvelle connaissance du jeune Strife s'interposa et se plaça devant ce dernier. Malgré ses quelques tremblements, il avait un air déterminé et avait écarté les bras comme un signe de protection. Vayne, médusé, arrêta son poing qui avait commencé à fendre l'air. De son côté, une onde de jalousie s'était emparée de Zack en voyant ce mioche qui défendait son Cloud. Une jalousie qui se transforma bien vite en remise en question. Pourquoi n'était-ce pas lui qui le défendait ?

"Fous lui la paix" dit l'intervenant, résolu.

Cloud le regardait avec des yeux ébahis. Jamais il ne se serait attendu à un tel geste de sa part, lui qui venait à peine de le connaître.

"Sinon quoi ?" le nargua Vayne.

Il ne se soucia pas du misérable obstacle que représentait le jeune homme aussi il le poussa avec un rictus mesquin aux lèvres aussi facilement qu'on pousserait une feuille de papier. Le jeune tomba mollement sur le sol mais Cloud malgré tout ne cilla pas ni ne recula. Il sentait la colère, un sentiment d'injustice monter en lui et se contentait de la contenir en lui-même, en se disant qu'il n'avait aucune chance face à un tel homme en face de lui. La voie étant à nouveau libre et sans encombre, Vayne s'approcha d'un pas sûr du blond et lui prit brusquement le menton qu'il releva vers lui. Zack, toujours aussi silencieux, serra les poings et les dents. Avec amusement, Djess qui avait habilement remarqué ce geste de colère, ramena ses lèvres près de son oreille.

"Un gage si tu lui viens en aide, Zack. Alors ? Tentant, n'est-il pas ?"

Le première classe eut un frisson soudain. Qu'est-ce que c'était censé vouloir dire, était-ce un...défi ? Il ne savait cependant pas quoi faire. Marcher dans le jeu en intervenant et ainsi alimenter les rumeurs les plus folles et malveillantes sur eux deux ?Espérer que Cloud s'en sorte tout seul face à un individu de deux têtes plus grand que lui ? Impensable. L'espoir avait beau faire vivre, il n'en n'était pas plus convaincu que ça. Il redoutait le genre de gage que le roux pourrait lui imposer. Quelque chose de bien humiliant et stupide, la définition même d'un gage. Mais merde, l'amitié ça servait à quoi sinon aider l'autre ?

"On va bien s'amuser toi et moi, mon beau. Y'a pas à dire, t'es plutôt bien foutu pour un mec, pas étonnant que tu ai Zack à tes pieds" sortit Vayne d'une voix grave et suffisamment basse pour que seul Cloud puisse l'entendre.



Une expression de dégoût s'empara du visage du blond. Il lui sembla qu'il n'avait jamais aussi vite détesté à ce jour autant ses camarades qui ne faisaient rien pour l'aider, ni même pour aider à relever l'autre jeune qui s'était débrouillé seul. Zack... Toujours lui qui revenait dans la bouche des autres. Il le détestait, ce Zack, lorsqu'il n'était pas avec lui ! Il les détestait tous. Seul le garçon de son âge avait eut l'audace de s'interposer, alors que Zack ne faisait strictement rien à part regarder comme un spectateur. Et comme si ça ne suffisait pas, ils s'étaient tous arrêté dans une rue déserte de Costa où seul un chien errant dormait près d'une poubelle... Tant de pensées se bouscuaient dans sa tête et Vayne s'apprêtait à vouloir le frapper. Il s'en doutait, il voyait son bras qui commençait à monter... Cloud ne détacha pas pour autant son regard du sien.

"Ca suffit ! Ce n'est pas moi que tu voulais frapper tout à l'heure ? Alors qu'est-ce que tu attends, ça sera sans doute plus exaltant plutôt que t'en prendre à des SOLDATS de troisième classe. Retiens bien en tout cas, je ne me répéterais pas : laisse-les tous les deux tranquille où c'est un rapport que je te colle et mon Épée Broyante avec, ai-je bien été clair ?"

Cloud, rempli d'incompréhension, regardait maintenant avec des yeux ronds celui qui venait de prendre la parole alors que Vayne, grommelant, le lâcha sans ménagement. Il revint vers ses deux compagnons sans accorder un seul regard à celui qui s'était avancé de quelques bons mètres d'eux et tous les trois prirent de l'avance. Zack, soulagé, les mains sur les hanches comme il faisait habituellement, fit demi-tour vers sa bande d'amis où Djess le regardait d'un air plus que railleur. Le brun ne s'en préoccupa nullement, persuadé d'avoir fait la meilleure chose à faire et il avait repris la marche en suivant de près la bande d'agitateurs. Interdit, Cloud s'était mis à re-suivre le mouvement sans oublier d'adresser un timide "merci" à l'autre jeune auquel il ne savait toujours pas le nom.

Ce fut dans un silence quasi total si on oubliait le bruit de pas traînant dans la poussière, le sable et la terre sèche, que le restant du chemin se fit. Vayne jetait des regards noirs à quiconque le regardait, Zack tout autant énervé que lui, tentait de retrouver seul sa mine joyeuse habituelle et Djess s'était perdu dans une réflexion intense dont le SOLDAT de première classe ne voulait surtout pas savoir l'objet. Pour finir, Cloud se disait que finalement, il ne détestait pas autant que ça son ami en public tandis qu'il marchait à côté de celui qui l'avait aidé en premier.

Ce fut donc cette atmosphère tendue et nerveuse qu'ils finirent par arriver à destination, l'homme à la chevelure d'ébène finalement en tête de file. Ils s'étaient tous retrouvés dans un endroit légèrement en retrait de la ville devant un lot de gîtes à l'architecture moderne entourés par une forêt de palmiers, d'acacias et d'autres arbres typiques des régions à grande chaleur estivale. Dans une forme de carré, les bungalows se rejoignaient tous par un petit corridor extérieur. Au milieu de cette forme, un bungalow beaucoup plus grand que tous les autres avait également un lien direct avec les autres. Quand on y prêtait l'oreille, on pouvait entendre le chant des rares oiseaux de la ville. Et quand Cloud se retourna, il s'aperçut que la mer ne devait être qu'à peine cinq minutes de la résidence. Il n'y avait pas à dire, la Shin-Ra habituée au luxe pouvait avoir bon goût quelquefois.

Les réactions ne se firent pas attendre. Un ami du Première Classe, du nom de Dray, émit un long sifflement d'admiration.

"Waouh ! Eh beh, ils se sont pas foutus de nous pour ce coup-là ! J'ai trop de mauvais souvenirs de la dernière fois où ils nous avaient envoyé dans une auberge paumée toute délabrée..."

"Aah, Dray. Ne me parle plus jamais de Corel dans un endroit pareil" se moqua un autre, portant le nom de Keele.

"Les taudis de Midgar font pâles figure à côté" sortit Djess, rayonnant. "Rassure-moi un instant, vieux, tu t'es pas gouré d'endroit au moins ?" demanda t-il moqueur en s'adressant au brun.

"C'est bien là" assura Zack. "Résidence secondaire Shinra Inc. : Bahamut Lagoon."

"Sty-léééé !" remarqua Vayne en s'adressant à Régis et Arsal qui ne firent qu'approuver d'un mouvement de tête.

Les deux blonds quant à eux ne dirent rien devant tant de sophistication de la part de la Shin-Ra, se contentant d'observer chaque coin silencieusement. Leur manque de réaction fut remarqué par tout le monde et au moment où Dray, sans doute le plus tolérant du groupe, allait les bombarder d'une vague de questions diverses et variées, une jeune demoiselle d'une vingtaine d'années fit son apparition. Elle était très belle avec son joli teint hâlé et ses longs cheveux noirs ondulés. Souriante, d'une taille fine et élancée, elle portait un fin débardeur et un paréo vert et rouge. Dans ses mains, elle tenait tout un trousseau de clé détachable et quelques papiers. Dray se serait mis à baver si Keele ne lui avait pas envoyé un joli coup de coude dans les côtes.

"Bonjour ! Je vous souhaite la bienvenue au Bahamut Lagoon, messieurs" dit-elle poliment avec un grand sourire.

"Voyons voir... Qui est l'heureux homme du nom de Zack Fair s'il vous plaît ?"

"Heureux je n'en sais rien mais c'est moi, mademoiselle" lui répondit le Zack en question en s'avançant vers elle.

Keele sembla surpris un moment. Il avait attendu stupidement un "Je serai plus heureux si vous vouliez dîner avec moi ce soir" ou "Vous ne savez pas la chance que vous avez de me voir". Mais rien ne venait. Zack serait-il malade ? Cloud s'était posé la même question.

"Alors c'est vous le responsable de cette joyeuse troupe ? Tenez, ceci sont les clés de chaque chambre et celle-ci, celle de votre salle commune. Celle-ci se trouve au centre, vous voyez ? Et toutes les chambres la rejoignent. Elle comprend



une cuisine, une salle à manger et un grand salon tandis que chaque chambre sont attribuées de salle de bain et de sanitaires. Vous me suivez ?"

"Je vous suis très bien."

"Parfait. Si vous avez le moindre problème, contactez-moi, mon numéro est écrit sur ces fiches ainsi que mon adresse, je compte sur vous pour ne pas hésiter."

"Ne vous inquiétez pas, j'en ferai mon affaire personnelle" assura Zack sur un ton étrange.

La jeune femme rit doucement.

"Je vois. Et bien, comme vous êtes tous présent, ma place n'est plus ici. Alors passez tous un bon séjour à Costa Del Sol et profitez bien de vos vacances !" finit-elle avant de partir en faisant un grand signe de la main pour au revoir.

Ils la regardèrent tous partir, sans dire un mot. Quand elle disparut finalement de leur champs de vision, pratiquement toute l'attention se porta sur le détenteur des clés qui avaient pour certains comme un certain avant-goût de paradis. Pourtant, Zack ne bougea pas d'un seul geste, même malgré la chaleur qui les gagnaient peu à peu et rendait quelques front moites. Enfin, tout solennel, il s'adressa à tous les autres qui commençaient sérieusement à s'impatienter, loin de comprendre la réaction et la manière d'agir de leur chef de groupe. Mais Cloud en voyant un air aussi faussement grave ne put que craindre quelle idiotie Zack allait bien pouvoir sortir cette fois-ci.

"Joyeuse troupe, huh ? Je compte sur vous. Le premier qui me fait chier durant ce séjour, c'est un aller sans retour au plus profond de la Rivière de la Vie que je lui offre."

Il marqua un temps d'arrêt, sous des regards remplis d'incrédulité de ses coéquipiers, d'hostilité pour ceux qui se sentaient visés. Tant d'incompréhension et d'attention accordée pour lui seul le fit sourire jusqu'aux oreilles.

"Je suis beau, n'est-ce pas ? Oh bon, c'était pour rire, aucun humour, vraiment. Il ira juste voir Hadès en personne, c'est tout. Rien de bien méchant... On y va ou quoi ?"

"Pardon ? Je ne suis pas sûr d'avoir bien compris ta dernière question" intervint Djess. "Vois-tu, même si on voulait y aller sans toi, on ne pourrait pas, Ô heureux Zack..."

"Ben tiens, qu'est-ce que tu crois. Ralala, mais qu'est-ce qu'on ferait sans moi" reprit Zack tout fier.

"Peut-être serait-on déjà rentré" proposa Cloud d'un ton las tandis que le jeune à côté de lui eut un rire discret.

"Ah, il est drôle lui. Moi je vais te dire une chose : sans lui, tu ne serai pas là à nous casser les pieds." répondit sèchement Aرسال en se prenant en prime un lourd regard noir de la part du première classe.

"Nous disions donc, un aller, un... Bref, plus sérieusement..." commença franchement l'homme aux cheveux noirs de jais.

"Douce Shiva. "Sérieux" ? J'ai bien entendu le mot "Sérieux" ?"

"Djess, la ferme, tu seras gentil, merci. D'après les feuilles que la gentille dame m'a données..."

"Et il sait lire en plus. C'est un homme ça, un vrai." surenchérit le roux.

"Et toi un abruti fini, un vrai. Mais noyez-le, quelque chose ! Bon, il y a deux bungalows pour trois et deux pour deux personnes, ce qui est richement intelligent d'ailleurs. Non mais c'est vrai quoi, à quoi pensait l'architecte quand..."

"Excellent, Zack architecte, j'imagine la tête des maisons !"

"Mais ta gueule, bon sang !"

"J'ai l'impression de voir Highwind, le fameux pilote de Rocket Town, en face de moi" s'esclaffa Keele, imité discrètement par Aرسال.

"Mais c'est pas possible... Enfin, mathématiquement correct, si ma maîtresse ne m'a pas mentit quand j'étais tout petit, il y en a un qui sera tout seul dans son gîte. Alors mettez-vous tous d'accord quant à la répartition, personnellement je m'en fous." reprit et finit Zack encore un peu amusé.

Les huit autres hommes se regardèrent plus ou moins, réfléchissant un instant. Pour Cloud la question ne se posait pas vraiment. Le jeune à côté de lui n'avait pas l'air bien méchant ni agressif et semblait le plus potable de tous, alors tant qu'à faire. Enfin ceci dit, être seul ne le dérangerait pas pour autant, loin de là, aussi il adapterait selon les circonstances. Il s'épongea du revers de la main son front qui devenait de plus en plus moite sous la chaleur torride de cette fin d'après-midi ensoleillée. Il jeta un rapide coup d'oeil sur le SOLDAT de première classe sans savoir que celui-ci le fixait intensément déjà bien avant. Leur regard se croisèrent à peine que Cloud reporta le sien aussitôt ailleurs, gêné sans réellement savoir pourquoi. A quoi pouvait-il bien penser pour l'observer avec autant d'insistance, désirerait-il faire chambre...avec lui ? Cloud rougit de suite couleur pompon Mog à une telle pensée. Mieux ne valait pas être avec lui...

Régis finit par s'avancer vers Zack.

"On prend un gîte à trois, Vayne, Aرسال et moi" dit-il d'une voix remplie de neutralité.

"Tout au fond à gauche, là-bas" répondit Zack en lui donnant un porte-clé. "Et n'oubliez pas."

"Quoi donc..?"



"Un aller sans retour."

"On n'y manquera pas..."

Vayne, Régis et Arsal, les bagages en main, prirent le chemin indiqué et disparurent du champs de vision du blond. Une affaire de réglée.

"Tu t'en fous, c'est bien ça ? Très bien. Keele, Dray et moi, on se met ensemble" dit alors Djess moqueur.

"C'est pas vraiment comme si ça m'étonnait" assura le brun.

"Allez, fais péter les clés avant que mon corps n'explose sous la chaleur par ta faute et surtout avant que je ne t'envoie un Feu2 sur ta joyeuse frimousse."

"Hey, toujours au rang deux, à ce que je vois. Oh bon ça va, te fâche pas... Première à gauche."

"...Si tu préfère un Trembl3, c'est selon ton envie, Zack. Comme ça, tu seras déjà en face d'Hadès pour signer un contrat d'embauche avec lui, hein, qu'en dis-tu ? Bon, vous v'nez les gars ?"

Djess, Keele et Dray partis, il ne restait plus que trois personnes à l'entrée de la propriété du Bahamut. Cloud voyait le jeune qui regardait rêveusement les nuages, attendant certainement que les deux autres prennent une décision. A sa droite, Zack attendait, anxieux. Coud regarda alors tour à tour les deux hommes, ne sachant pas quoi penser et finit, dans un soupir qui en disait long, par opter une solution radicale. Un bungalow pour une personne, c'est ça ? Pourquoi se creuser la tête plus longtemps. Après tout, il serait peut-être même mieux en solitaire, sans personne pour lui chercher des embrouilles, sans personne pour l'embêter. Et sans *personne* pour le taquiner... Tant pis. Il reprit son sac qu'il avait posé pour le remonter sur son épaule et s'approcha d'un pas indécis vers Zack.

"Je ferai chambre à part, seul" lui annonça t-il en tentant de le regarder dans les yeux, sans grand succès.

"Tu..tu en es sûr ?" lui demanda le brun, nettement déçu. "Je veux dire, laisser Rozel..."

"Tu ne vas pas le mordre, si ? T'es quand même pas comme les autres ?" sortit le blond d'un ton cassant.

"N..non. Tiens, c'est la baraque au fond à droite..."

"J'ai comme l'impression que ça te pose un problème, Zack."

"Pas du tout... Rozel, ça ne te dérange pas d'être avec moi plutôt qu'avec lui ?"

"Hein ? Oh, moi, du moment que je ne suis pas avec les six autres imbéciles" répondit simplement l'interpellé.

"Heu, je vois...Très bien. Cloud, repose-toi bien, tu as tout le temps que tu veux. Tu es en vacances après tout" sourit timidement Zack.

"On appelle ça comme ça..."

Cloud prit les clés que son ami lui tendait et d'un pas nonchalant, il s'éloigna des deux hommes qui le regardaient partir. Le blond avait envie de se traiter d'idiot jusqu'à la fin de ses jours. C'était probablement la seule occasion qu'il aurait pu avoir pour dormir avec lui...euh, à côté de lui, enfin dans la même chambre quoi. Et puis mince à la fin, il aurait dû s'y attendre. Des vacances à l'eau, depuis le début, il les avait prévues ainsi alors pourquoi quelque chose de bien pourrait lui arriver... Malgré tous ses raisonnements, Cloud n'en pensait pas moins qu'il n'était qu'un idiot né pas même fichu de ne pas se préoccuper des rumeurs et du regard des autres. Ces rumeurs de pacotille qui disaient qu'ils étaient tous les deux ensemble... Et une baffa intérieure en plus, une. Ne pouvait-il donc jamais penser à autre chose qu'à Zack ? C'en devenait exaspérant.

Le bruit d'une personne qui cours le ramena sur terre et soudain une main se posa sur son épaule, lui faisant ainsi comprendre qu'il devait s'arrêter, ce que le blond fit. Mais quand il se retourna, il avait l'impression que l'ironie du sort était définitivement de son côté et semblait lui confirmer que Zack était définitivement indispensable à chaque seconde de son existence. Le brun reprit rapidement son souffle et se mit à chercher ses mots à la vue d'un Cloud impatient, une main sur la hanche. Gêné, il finit par se gratter la nuque.

"Heuuuum..."

"...Zack ?"

"Catediraitdalleràlamer'vecmoidemaiiin ?"

"Hein ?"

Zack respira un grand coup.

"Je voulais savoir en fait si tu voulais bien m'accorder un peu de ton temps demain pour aller à la mer. Avec moi."

"Avec toi ?"

"Oui. Avec moi."

"Avec toi...avec toi ? Ou avec tes grands amis en prime dans la pochette surprise ?" demanda le blond, sceptique.

"Non, pas du tout, juste toi et moi. Tous..tous les deux. Je t'avais bien dit que je m'occuperai de toi, non ?" répondit Zack, gêné de plus belle en se passant une main distraite dans ses cheveux.

"Dans ce cas, pourquoi pas" répondit alors Cloud dans un petit mais sincère sourire.



"C'est vrai, Cloudy ? Ah merci, c'est trop gentil, je t'aime !"

C'était tombé, comme ça. Boum. Gros silence de mort, comme si Hadès était déjà passé sans consulter maître Fair. Le blond quant à lui déglutit avec très grande difficulté. Quelqu'un lui aurait dit que les Chocobos étaient une espèce en voie de disparition qu'il n'aurait pas même réagit. Mais Zack ne parut pas comprendre sa réaction. Après tout, il l'avait juste remercié, lui qui avait tellement eu peur de le mettre en colère après ce qui s'était passé dans la rue de Costa, avoir un "oui" était donc un véritable soulagement. Alors pourquoi le blond semblait si... Il ne savait même pas quelle expression avait pris son ami. Au bout de quelques secondes, Cloud rit nerveusement.

Mais quel idiot je fais. Prendre ça aussi sérieusement...

"N'exagère pas. Et puis, ne me remercie pas pour ça, c'est normal. Nous sommes amis, non ?" sourit maladroitement Cloud.

"O..oui" répondit Zack, hébété par une question doté d'une réponse aussi évidente.

"Très bien. Dans ce cas, à plus tard. Le voyage m'a retourné le ventre pour un bon temps je pense."

"Profite bien de te reposer, Cloudy. Demain sera une journée bien remplie !" assura le brun avec un profond entrain.

Cloud, encore troublé inutilement selon lui par une paranoïa précoce, se contenta de lui sourire en guise de réponse et reprit son chemin qui le menait à son gîte après avoir salué son ami d'un bref signe de la main. Zack resta un moment planté à l'endroit où le blond l'avait laissé. Quand soudain ce fut le déclic. Le style de déclic qui vous dit qu'il y a des jours, vous feriez mieux de vous taire. Mais aussi le genre de déclic qui fait réellement clic dans le cerveau et vous fais rendre compte d'une évidence. Cloud avait dû prendre ça pour une phrase d'adoration hyperbolique typiquement féminine, comme ces filles qui se disaient des "je t'adôôôôôôre de trop" à tour de bras. Et pourtant, Zack s'était rendu compte qu'il ne l'avait pas dit innocemment, ce petit bout de phrase, qu'il en pensait chaque mot et qu'il l'avait sortie dans un élan de réelle joie. Et que "apprécier" ne devenait plus la seule définition du verbe aimer envers son amitié pour Cloud...

Certains auraient sans doute alors paniqués, d'autres en auraient honte tandis que d'autres encore n'auraient jamais voulu le reconnaître. Il n'en fut rien de tout cela pour le jeune homme. Au contraire, un sourire rempli d'un sentiment nouveau s'étira doucement sur ses lèvres, un sourire qui n'était encore jamais apparu et le rendait plus mignon encore. Heureux d'être enfin en harmonie avec ses propres sentiments sur lesquels il pouvait mettre un nom, il tourna les talons aller ranger -organiser le mieux possible au moins- ses affaires dans sa chambre qu'il partageait donc avec Rozel. Sur son chemin cependant, il recroisa une tête rousse qui s'était déjà changé en meilleur circonstance de la température des lieux ce qui fit froncer les sourcils au brun. Il se rapprocha de lui avec un air presque machiavélique.

"Tututu, laisse-moi deviner avec qui tu cohabites" railla t-il.

"C'est inutile, Djess. Tu serais profondément déçu" lui répliqua Zack sur le même ton.

"Ne me fais pas croire que tu as un bungalow à toi tout seul ? Si ?"

"Rozel Vald est avec moi. Allez, fais pas cette tête-là, je t'avais prévenu que tu serais déçu."

Le roux ne répondit pas tout de suite.

"Je vois. Alors tu t'es fait jeté, comme c'est triste. Aussi, maintenant que j'y pense, comme tout le monde est fatigué je propose de mettre le gage à exécution demain vers la soirée, après manger, tout le monde sera là comme ça. Et n'essaie pas d'être absent, finit Djess plus sèchement avant de le dépasser en sens opposé à sa route.

L'homme à la chevelure d'ébène s'était immédiatement lancé dans la requête d'oublier au plus vite les paroles fort amicales de son..ami. Lui qui était de si bonne humeur, il n'allait certainement pas se laisser abattre par l'idée d'un gage qui allait être, il le sentait bien, des plus gé-ni-al et qui allait joyeusement plomber toute la soirée. Mais il ne laisserait personne gâcher sa semaine de congé. Personne. Et bizarrement, il sentait aussi que beaucoup de soupes au Chaudron Noir allaient pourtant se faire...



Sea, Sex and Sun

Chapitre III - "Sea, Sex and Sun"

"Règle numéro une ! C'est mignon, c'est tout rond, c'est un ballon !"

Un soleil de plomb tapait de tout son éclat sur la belle Costa Del Sol en cette radieuse fin de matinée. Les plages étaient déjà remplies de fond en comble, inondées de multiples rectangles colorés et de gens plus ou moins hauts en couleur. Il n'était pourtant même pas midi mais il fallait croire que les gens étaient prêts à tout, quitte à réserver sa place dès les sept heures du matin pétantes, pour avoir leur attraction favorite de la journée. Le soleil. Le sable. La mer. Trois petits mots qui résonnaient comme le paradis terrestre, tant pour les vacanciers et les habitants que pour le marché touristique d'ailleurs.

Pourtant, parmi cette masse vivante, deux jeunes hommes avaient réussi à se trouver un coin reculé de tout ce petit monde à part entière débordant de joie et d'allégresse. Peut-être était-ce leur condition de SOLDAT qui effrayait les gens, à moins qu'ils avaient peur que les deux membres allaient tuer tout ce qui bougeait pour un simple mollusque échoué, personne n'en savait vraiment quelque chose quant à ce recul. Mais ça n'allait certainement pas être celui qui arborait une fière chevelure noire aux mèches hérissées qui allait s'en plaindre, loin de là. On prenait le bonheur où il était après tout, peu importait le comment du pourquoi. Il affichait à présent un sourire absolument rayonnant, un peu moqueur même. Ce n'était rien de bien méchant, et son coéquipier devait bien s'en douter. Mais ça n'empêchait pas ce dernier, à la crinière blond fauve, de sentir comme un grosse goutte de sueur sur le côté de sa tête avec un air sur son visage qui semblait dire "Asile du coin, j'ai un patient pour vous". Enfin, il soupira, comme accablé par tant de stupidité fairiale.

"Sans rire..."

"Yup ! Et bien c'était la révélation de la journée, on vous remercie d'être resté avec nous et.."

"Tu comptes me les expliquer, oui ou non, ces règles du volley ?" s'impatienta le blond.

"J'y viens, j'y viens !" s'exclama le jeune homme aux cheveux d'ébène. "Règle numéro deux ! Tu renvoies cette merveille de la technologie plastique avec tes avant-bras en direction de ton adversaire. Compris ? En passant, quand l'objet tout mignon que voici percute ton corps viril et puissant, n'est-ce pas, et que ça fasse "chtouing", c'est tout à fait normal. Les ingénieurs ont mis un temps fou à concevoir ce petit bruit mignonnet, héhé."

Zack s'arrêta un instant devant le regard perplexe que lui jetait son ami et il voulut presque rire devant tant d'incrédulité. Cloud quant à lui tentait d'assimiler les mots qui n'étaient pas compatibles avec le restant de sa phrase. Viril ? Puissant ? C'était officiel : le soleil n'arrangeait vraiment pas le brun...

"Bon en fait, que ça fasse "boum" m'aurait vraiment inquiété"persista ce dernier avec malice.

"C'est ton cerveau qui devrait faire boum, à sortir autant d'âneries" le raila Cloud.

"J'ai de quoi faire signer son testament, à la Planète, avec une détonation pareille. Assassin va !"

"Je comprends soudainement mieux pourquoi on nous a fait autant de place..."

"Rabat-joie !" répliqua Zack en lui tirant la langue.

Malgré tout ça, le blond ne sut quoi lui répondre. Son ami avait pris un air taquin, enfantin qu'il n'avait jamais vu auparavant et cela venait même à le troubler. Zack était heureux et il pouvait le constater d'un seul regard posé sur son visage. Il était naïf, innocent, dépourvu de la moindre méchanceté, la moindre sournoiserie égoïste que les humains pouvaient abriter en eux. Le brun faisait parti de ceux qui croquaient la vie à pleine dent, ceux qui la prenaient comme elle venait, les yeux rivés vers le ciel quitte à en perdre le sens de la perspective **1**). C'était sa façon de faire sa vie au jour le jour qui rendait Zack si imprévisible mais surtout si sincère, tant avec les autres qu'avec lui-même. Et pour ça, Cloud l'admirait. Il en venait même à l'envier, il voulait avoir le même sens de la vie que lui, en n'ayant pour seule raison de vivre que la sienne. Peut-être, oui, peut-être que Zack un jour lui apprendrait à *vivre*...

"Je suis le roi de la rétorque qui tue" se félicita le SOLDAT dans un ton d'autosuffisance.

"T'es aussi celui des explications à la noix, tu le sais ça ?" se moqua le blond.

"Règle numéro trois..." l'ignora Zack en reprenant avec un grand sourire.

"Je la connais, cette règle moi. Quand votre adversaire vous tient la tchathe en vous faisant clairement sous-entendre que vous êtes un réel demeuré de la vie ayant eu le malheur de lui dire que vous aviez très peu joué étant petit, faites-lui mordre le sable à pleines dents !"

Joignant le geste à la parole, Cloud s'appêtant à mettre à exécution ses dires se mit à courir dans la direction d'un Zack complètement ahuri que de tels mots puissent sortir de sa bouche lorsqu'il se sentit soudainement trébucher à cause



d'un élan trop brusque pour finalement perdre l'équilibre. Ne désirant en aucun cas se retrouver en contact avec le sable brûlant, la première chose à laquelle il pensa fut de se raccrocher à Zack afin de se redresser. Mais c'était sans compter qu'il était déjà bien trop tard quant aux lois de la gravité pour ce genre d'actions et il tomba de tout son poids sur le brun, lui qui venait juste à l'instant de réaliser qu'il aurait vraiment mangé le sable si le blond n'avait pas chuté. A nouveau cependant, Zack fut pris du même réflexe qu'il avait eu dans le cargo et préféra ceinturer de ses mains sa taille et il le serra vivement contre lui tout en rentrant la tête dans ses épaules. La réaction de son corps ne se fit pas attendre lorsqu'ils tombèrent enfin. Il lui semblait alors que sa colonne vertébrale exprimait un ras le bol intensif contre ce genre de chute protectrice qui lui faisait tout prendre sur elle et injurait ses tendances altruistes autodestructrices à son goût. La chaleur des grains le piquaient désagréablement et le fit grogner d'inconfort. Enfin, comme si ça ne suffisait pas, le soleil tapait directement en plein sur son visage ce qui le forçait à fermer les yeux, le faisant espérer que Cloud se redresse un peu pour lui faire de l'ombre. Pourtant, malgré tous ces inconvénients, Zack se sentait réellement bien...

Le blond de son côté avait pris le même air que son ami auparavant, à savoir des yeux grands ouverts d'incompréhension la plus totale. La tête fourrée involontairement dans le cou de son ami, il venait de réaliser que son torse nu était collé contre le sien et que les mains du brun le tenaient encore par les hanches, et pas faiblement. Cloud se crut alors comme électrocuté sur place tant ces si proches et vifs contacts lui procuraient une vague de sensations indescriptibles, des sensations qu'il n'avait jusque là jamais ressenties. Bizarrement, il trouvait ça presque agréable de se faire ainsi enlacer de cette manière par son meilleur ami. Pire, d'avoir ce corps un peu plus musclé plaqué contre le sien embrumait son cerveau de pensées quelque peu déplacées et une nouvelle baffe magistrale s'adressa à la partie de son cerveau qui osait penser des choses aussi peu correctes. Mais au fond, était-ce vraiment de sa faute s'il était dans un état pareil ? Il ne lui avait rien demandé après tout !

Alors que le visage de Cloud tentait avec succès de se rapprocher de la teinte carmine d'une Matéria d'invocation, celui de Zack avait l'air de s'être pris tout le soleil de Costa del Sol sur les pommettes. Cela ne l'empêcha pas pour autant de se mettre à rire doucement, peut-être nerveusement. Toujours était-il que cela détendait un peu le blond, le rassurait même. Un petit peu...

"J'ai dû être un ange gardien dans une autre vie" finit par dire Zack avec comme un timbre de tendresse dans la voix.

"Je..je suis désolé !" répondit Cloud précipitamment en refouillant de plus belle sa tête dans le creux de son cou, pris par une gêne incontrôlable.

En le sentant se coller un peu plus encore à lui, Zack fut pris d'une soudaine vague de chaleur différente du trente-deux degrés qui régnait dans la région. La pression lui devenait insupportable et l'appel de son corps qu'il réfutait du mieux qu'il pouvait, sans succès cependant, se faisait de plus en plus ressentir. Il fallait à tout prix qu'il change de position ou il ne lui resterait plus qu'à s'enterrer vivant dans le sable en attendant que la mer l'engloutisse, lui et ses pulsions fantasmagoriques qui lui donnaient l'envie, si ce n'était que ça, de lui faire plus qu'un simple enlacement... Le blond lui en voulait-il déjà ? Lui en voudrait-il ? Pourvu que non...

"Tu peux me le dire, tu sais" le taquina t-il sur un ton plus léger.

"Huh ? Que..quoi donc ?"

"Que tu avais tout prévu. Tout ça."

L'effet escompté arriva au quart de tour : Cloud se releva à la vitesse de la lumière comme une fusée Shin-Ra, la mine visiblement plus que contrarié. Douceur de la journée, adieu...

"Idiot ! Pas..pas du tout, ne dis pas n'importe quoi !" se défendit Cloud. "Et puis, après tout, je te croyais plus prudent, Zack. Toi qui t'en vantait tant..."

"Hé ! Je pouvais pas prévoir qu'un Chocobo Jaune me chargerait un jour."

"Parce qu'un Noir t'aurais moins surpris, peut-être ? Merci pour l'allusion à mes cheveux, je te revaudrai ça..."

Ceci dit, Cloud se releva et tendit une main amicale en direction de l'épéiste tout comme celui-ci l'avait fait la veille, un sourire timide mais franc sur son visage. Zack allait sympathiquement l'accepter lorsqu'une idée tout à fait délicieuse lui vint à l'esprit. Douceur de la journée II : le retour. Il ne refusa pas la main qu'il lui tendait, loin de là. Mais dès qu'il mit la sienne en contact avec elle, il tira dessus avec force mesurée, faisant bousculer son propriétaire sur le côté. Estomaqué par un acte aussi fourbe, Cloud retomba durement sur le ventre sur le sable qu'il avait tant voulu esquiver quelques minutes auparavant. Sans plus attendre, il sentit le corps tout entier de son compagnon se mettre par dessus-lui, à califourchon même. Son fessier s'était calé sur la chute de ses reins et la pression provoquée sur son corps le faisait se sentir plus bizarre encore que la fois précédente. Il n'osait pas bouger d'un poil malgré le sable qui lui griffait désagréablement le ventre. Ce n'était pas que le SOLDAT était lourd ou qu'il l'écrasait, non, c'était comme si son ventre tourbillonnait dans un élan de sensations électriques et lui dictait de ne rien faire, de ne pas agir. Sa respiration, à moitié coupée, devenait irrégulière sans aucune raison apparente.

Bon sang, mais que m'arrive t-il ? C'en est presque agréable que cela m'effraie...

Le brun quant à lui, plus victorieux que jamais, avait le coeur farouchement emballé de bonne humeur et d'un sentiment plus profond encore, ne le faisant afficher sur les traits de son minois qu'un air fier. Fier, et réjoui.



"Zacky le Chocobo Noir frappe à nouveau, toujours plus haut, toujours plus fort ! Kwaaa!" fit-il joyeusement en imitant un battement d'aile de ses deux bras. "Mais je me demande...Ca fait peut-être un autre cri, un tout noir...Aaawk ?"

"Dis, je peux savoir ce que tu fous au juste ? Les gens vont penser de drôles de choses quant à nous deux..."

"Oh, vraiment ?"

Le jeune homme à la chevelure d'ébène plaqua de tout son long son torse contre le dos du blondinet en prenant soin de poser ses deux mains de part et d'autre au plus près de son buste. Cloud avait un bien joli dos, doux malgré la chaleur qui l'humidifiait un peu, délicat. Il avait des courbes qui lui donnaient envie de s'attarder longuement dessus. Zack colla un peu plus ses jambes contre les siennes, l'immobilisant ainsi définitivement. Puis il rapprocha sa bouche vers l'oreille la plus proche, celle qui n'était pas contre le sable. Cloud sentit son bas-ventre s'enflammer, prit plus bas encore par une vive pulsion sous cette sensation de dominé si intense, sentiment plaisant et terriblement excitant. Spontanément, le blond s'arqua sous cette vague de sensations jusqu'alors auparavant inconnues, mouvement notable que Zack remarqua avec une toute entière satisfaction. Il fallait dire qu'il n'en menait pas bien large non plus...

Cloud ne se comprenait pas. Qu'est-ce qui lui prenait, lui, le petit soldat aux cheveux jaunes fauve, la nouvelle recrue qui se taisait face à ses supérieurs et qui pourtant détestait au plus profond de lui se faire asservir... S'il en oubliait sa raison, Cloud trouvait la situation particulièrement frustrante, se trouver en position d'infériorité dans n'importe quel contexte. Mais comme il ne l'oubliait pas...

"Et quel genre de choses ? Nous sommes amis après tout...non ?" lui susurra du bout des lèvres Zack.

"Euh, Zack... A quoi penses-tu, au juste ?" s'enquit à lui demander Cloud en rougissant de plus belle si c'était encore possible.

L'épéiste ne répondit pas de suite. Il se remit, à contrecœur disons-le, à la perpendiculaire au sol, l'arrière-train posé cette fois-ci catégoriquement sur celui du blondinet. Ce dernier, soulagé d'une part qu'il se remette dans une position un peu moins explicite aux yeux des autres qui devaient les dévisager comme des êtres inhumains, l'était également pour le honteux fait qu'il s'était senti perdre peu à peu contrôle de soi. Et ça, il ne se le serait jamais pardonné.

"Tututu, à rien voyons, à rien du tout... Loin de moi l'idée de penser des choses tordues" bouda faussement Zack, pensant ironiquement qu'une chose sur lui finirait par l'y être s'il ne se bougeait pas d'ici peu. Mais il n'avait pas l'air décidé de lever son derrière de son meilleur ami.

"Voyez-vous cela..."

"Huh ? Tu ne me crois pas ?"

"Non."

"C'est pas juste **2**)! Et pourquoi ça ?"

"Parce que."

"..."

"..."

"Ca tue, ce genre de réplique."

"N'est-ce pas ?"

"Manque plus qu'un ballon tout rond, tout mignon."

"Pour faire quoi avec ? Des choses tordues ?"

"Hé ? Ca va pas, non ! Pas avec un ballon, voyons..."

"Pervers."

"A un point que tu ne pourrais pas imaginer, Cloudy..."

"Zack ?"

"Hmm ?"

"Tu t'es trahi, là..."

"Ah, je dois avouer, tu m'as bien eu."

"Pauvre ballon, personne pour s'occuper de lui."

"S'il n'y avait que le ballon à plaindre."

"..."

"Tu sais, je serais toi, je changerais de joue."

"Zack...?"

Cloud prit une grande inspiration et le-dit Zack s'interrogea. Quoi, Cloud ne jouait plus ? Mais ce n'était plus amusant du tout ! Finalement, le blond lâcha tout d'une traite.

"Dis-moi que tu ne compte pas lever ton derrière un jour."



"Je ne compte pas lever mon derrière un jour" répondit le brun joyeusement. "Content ?"

"TRES, je te remercie."

"Eh, je suis bien moi comme ça."

"Figure-toi que ce n'est pas le cas de tout le monde."

"Dommage. La vue est tellement bonne d'ici."

"...La vue ? Quelle vue, Zack...?"

"Huuuh..."

Préférant ignorer l'impasse dans laquelle il venait de se mettre, Zack ne répondit pas d'avantage et se contenta de profiter de la situation dans laquelle il s'était mise volontairement, le faisant s'étirer de toute sa joie. Mais cela ne l'empêchait pas de compatir sérieusement pour l'inconfort que devait endurer son ami, ce pourquoi il le mit sur la voie qui pourrait le faire se relever.

"Peut-être qu'une formule magique..."

"N'y pense même pas."

"Alors je reste."

"... J'aimerais vraiment savoir quelle place prend ton égo en pourcentage dans ton cerveau."

"Je préfère ne pas le savoir, personnellement" rit Zack avec autodérision. "Alors ?"

"Rah, très bien, très bien... Par toutes les Pampas, Pampinos, tomates folles et oignons cinglés et j'en passe existants sur terre, aurais-tu l'extrême obligeance et amabilité de te relever subtilement, tu me fais un mal de chien inouï. Oh, pardon. Je voulais dire, le sable me calcine et me consume peu à peu sur place provoquant en moi... Bref, ça brûle." dit Cloud sur un ton des plus lassés et qui perdait rapidement patience maintenant qu'il s'était pratiquement remis de ses émotions.

"Ô grand Zack Fair."

"Ben tiens, manquerait plus que ça."

Zack ne bougea pas d'un seul millimètre, il regardait malicieusement son meilleur ami dans un air de défi derrière lequel se cachait méticuleusement un soupçon d'admiration.

"D'accord, D'ACCORD." soupira Cloud. "Ô grand Zack Fair..."

Avec un grand sourire qui disait long sur son bonheur, Zack à cette phrase se redressa un peu pour prendre délicatement son ami par les hanches et le releva en même temps que lui. De nouveau sur pieds, Cloud porta immédiatement sans préavis son regard partout sauf sur son ami, quitte à contempler la vie des bulots sur le rivage, bien trop gêné malgré ses ardeurs calmées par ce qui s'était passé. Il remarqua au passage que nul ne les regardait et le fait que les gens qui leurs étaient voisins prennent la minutie de ne surtout pas tourner la tête vers eux ne rendait que la chose trop flagrante. Désespérément, il essayait de saisir ses réels sentiments, la véritable estime qu'il ressentait envers le Première Classe. Enfin, désespérément, et se raisonner en se disant qu'il ne s'agissait que de son meilleur ami ne le faisait hélas pas plus progresser que ça.

De son côté, Zack par contre, s'était bien rendu compte que physiquement, contrairement au blond, rien ne s'était vraiment calmé et que quelques endroits lui étaient encore tout chamboulés, notamment quelque chose qui se situait aux alentours de son short de bain... Adoptant un air fataliste, il se regarda vers la mi-hauteur de son corps comme pour se confirmer visuellement ses incontestables doutes. Quelle fut sa gratitude quant à sa bonne étoile lorsqu'il s'aperçut que son bermuda était suffisamment large pour que ça ne soit pas visible comme un nez rouge sur un Mog. Instinctivement, il se positionna dans un mouvement vif face à la mer, les mains liées près de son ventre, tournant ainsi le dos à Cloud. Il imaginait parfaitement la situation embarrassante dans laquelle il se mettrait si ce dernier venait à remarquer que son corps lui faisait un effet fou et la seule chose qui lui resterait alors à faire serait de creuser sa tombe. Non loin d'Hadès...

Cependant, Cloud était loin d'être dupe. Intrigué par une réaction si hâtive, il se décida finalement à le regarder avec incompréhension, tout en se massant sa joue encore douloureuse.

"Qu'est-ce que tu as ?" lui demanda t-il avec curiosité.

"J'ai une idée, on va se baigner ?" proposa Zack d'une drôle de voix en guise de réponse.

"Attends, ce n'était pas toi qui voulait m'initier au volley avant ?"

"Non, j'ai eu ça comme envie ? Héhé, j'ai changé d'avis je crois" rit nerveusement le brun.

Cloud fronça un sourcil. Il ne connaissait que trop bien son ami pour savoir que, lorsqu'il faisait ce petit rire embarrassé, quelque chose ne tournait pas rond en lui, et il voulait bien savoir pourquoi. Il haussa finalement les épaules en levant furtivement les yeux au ciel. Peu importe, le soleil dardait ses rayons de plus en plus fort provoquant une chaleur du diable et aller vagabonder parmi les vagues devait sans nul doute être l'idée la plus intelligente de la journée venant de la part de Zack, *au moins*. Le jeune Strife ôta alors les derniers grains de sable qui lui griffaient son visage et se dirigea



d'un pas rapide en direction de la vaste étendue d'eau salée. Sans surprise, il constata que Zack était déjà bien dedans et pas qu'un peu et il lui sembla entendre un vague soupir de soulagement. Car le brun en effet était bel et bien soulagé : au moins, personne n'aura rien vu, certainement pas Cloud en tout cas.

Putain de pulsions masculines tiens.

"T'es bizarre quand même" dit le blond en le rejoignant de quelques brasses.

"Boarf. Pas plus que toi je pense, si ?" répondit-il avec amusement.

"Hmm..."

"Cloud, tu as conscience que tu n'es pas des plus rassurant, là ?"

"Qu'est-ce que ça change ? On est pareil, au fond..."

A peine eut-il fini que Cloud se mit à faire la planche sur l'eau, sa position préférée lorsqu'il était à la mer. Se laisser flotter sur l'onde aussi vivante et gigantesque, se laisser caresser par le clapotis des vagues, telle était pour lui la définition de la mer et la raison quant à cette préférence qui le reposait tant. Il se sentait bien, fermant alors les yeux de félicité. A côté de lui, le brun ne bougeait pas, se contentait amplement de le contempler un moment. Zack aimait cette mine paisible et sereine sur son visage, cela donnait même un air angélique à son ami et pour rien au monde il n'aurait voulu que cette expression disparaisse. Il était tellement rare de le voir ainsi. Tout comme l'eau glissait sous Cloud, le brun avait l'envie à cet instant de faire glisser ses lèvres sur les siennes, dans la même quiétude. Tant pis.

Le blond, comme perdu dans un autre monde de songes, se laissait bercer comme il aimait tant par l'eau, sans pensée fixe. Cependant, le silence vocal inhabituel qui régnait autour de lui le fit tirer de sa rêverie et le rendit perplexe. Zack qui ne parlait pas ? Cela relevait plus que du suicide, si Zack ne parlait pas, c'était tout comme si le monde lui-même était devenu aphone. Et bizarrement, Cloud se rendit compte que cette déduction dissimulait presque un compliment : qu'il ne pouvait pas se passer de sa voix. Comme en réponse à ce raisonnement, une vague plus maligne que les autres vint s'abattre sur lui et lui fit boire la tasse, lui faisant bien comprendre que les baffes mentales ne suffisaient pas.

Geez, sa folie déteint sur moi...

Son sérieux retrouvé, Cloud se souvint avoir entendu son ami plonger dans les profondeurs sous-marine dans un joyeux "Un hippocampe, c'est un Chocobo des mers ?". Mais cela devait bien faire dix minutes au moins qu'une réflexion aussi stupide s'était faite entendre ! Certes, le SOLDAT était endurant et un très bon nageur mais il n'en restait pas moins un humain pour qui l'air était nécessaire et le record d'apnée à sa connaissance n'était pas détenu par le brun. Aussi le blond ne se le cachait pas, il commençait sérieusement à s'inquiéter. Il commença à faire quelques brasses, à la recherche d'une quelconque ombre sous-marine familière, un indice. Rien. Pas le moindre signe appartenant à Zack, ni même son maillot de bain. Sbaif. Savait-on jamais, une algue vicieuse et coquine accrochante... Bloubs.

Bref, toujours était-il que Cloud ne voyait toujours pas Zack en vue et qu'avaloir l'eau de mer n'arrangeait pas grand chose. Il recommença encore à nager par-ci par-là, sans jamais rien trouver encore, à sa grande déception et anxiété. Mais ce fut lorsqu'il entendit un doux mais audible rire non loin derrière lui, un rire qu'il reconnaîtrait entre milles, qu'il comprit pour quel véritable imbécile il avait dû passer.

Sur le rivage, Zack était assis franchement sur les fesses, les jambes légèrement écartées devant lui, là où les vagues s'achevaient, où l'on posait les jeunes enfants pour les familiariser avec l'eau. D'ailleurs, Zack n'était-il pas un grand enfant dans le coeur, au fond ? Bien trop naïf et sincère pour faire partie du cercle antipathique des adultes, l'endroit où il se trouvait lui allait on ne pouvait mieux. Le brun souriait chaleureusement en voyant son blondinet nager cette fois-ci vers lui avec une moue toute particulière lui faisant bien comprendre qu'il allait passer un sale quart d'heure avec ses blagues-vraiment-pas-drôles-du-tout-et-qui-ne-faisaient-rire-que-lui. Dixit Cloud.

Mais son sourire ne s'effaça pas pour autant, loin de là. Il aimait taquiner son ami, peu lui importait bien ses accès de colère qui se résumaient finalement à une grosse bouderie. La plus grosse qu'il avait dû lui faire avait dû durer une journée complète repas compris et l'épéiste n'avait pas pu s'empêcher de rire en le voyant tel un chat mouillé, se prenant au passage un "je vois franchement pas ce qu'il y a de drôle" qui le calma quelque peu. Mais à présent, le blond se trouvait en face de lui et instinctivement, il se mit à fermer les yeux. Il ne savait pas vraiment pourquoi, réflexe pur et simple, comme s'il s'apprêtait à recevoir un coup par sa boude.

"Idiot, ne fais plus un coup pareil" lâcha sèchement Cloud en lui ébouriffant cependant ses cheveux avant de s'asseoir à côté de lui sous l'oeil jaloux d'une petite fille qui pensait s'être fait un grand ami.

Zack, surpris d'avoir eu cette main dans ses cheveux, daigna ouvrir ses paupières de gauche, puis celles de droites. Comme rien ne semblait venir, il tourna la tête vers son meilleur ami qui lui adressait un sourire réconfortant malgré l'air sévère qu'il tentait de garder sur son visage.

"Bon sang, Cloud, il t'est arrivé quelque chose ?" s'inquiéta t-il.

"Tu tiens tant à ce que je sois en colère après toi ? Mais t'es maso des fois..."

"Yup, j'ai rien dis, absolument rien !"



Le blond sourit à nouveau. Il était bien trop inquiet quant à sa disparition pour s'énerver, aussi stupide la raison fut-elle au sujet de son absence à savoir une blague-vraiment-pas-drôles-du-tout-et-qui-ne-faisait-rire-que-lui. Une mélodie cependant le ramena sur terre et lui fit rappeler combien le brun pouvait être exaspérant, insupportable, incorrigible, au choix.

"Seaaaaaaaa, sexxx and suuuuun..."

Cloud se raidit inconsciemment.

"Le soleil, au zénith, me surexcitent... Seaaaaaaaa, seexxx and.."

"C'est quoi cette chanson ringarde digne d'un SOLDAT en manque ?" le railla t-il méchamment.

"T'aime pas ?" sourit Zack.

"J'adore..."

"Mais c'est génial, je peux continuer alors ! Je la trouve vraiment bien dans le contexte moi, cette musique."

"Pardon ?"

"Ouaip ! La mer, le soleil... Manque plus que le se.."

"Ca ira bien, j'ai compris" le coupa rapidement Cloud pour qui l'expression se battait entre la gêne et l'agacement.

"Boude pas, je plaisantais ! Mais dis-moi...c'est que tu te sens concerné, huh ?" le taquina Zack tout en se rapprochant un peu plus de lui avec un regard en coin malicieux.

"Pourquoi me sentirais-je concerné ?" grogna le blond. "Des filles c'est pas ça qui doit manquer ici. Sers-toi..."

Zack trouvait la mine de son ami tout à fait adorable. Il ne savait pas s'il se faisait des idées, si l'espoir rongait tout en lui mais il lui sembla que Cloud avait l'air bel et bien gêné lorsqu'il parlait de filles et d'un quelconque lien qu'il pourrait avoir avec. Ce qui lui fit afficher un sourire digne d'une publicité Email Diamant.

"Bah, de toutes façons c'était pour rire."

"Hmpf."

"Seaaaaaaaa...."

"Qui est le génie auteur de cette fantastique chanson ?" ironisa le blond en prenant bien soin de lui couper la "parole".

"Huh ? Sais plus. Quelque chose comme Gainsbourout, Gainsborught, un truc comme ça."

"Peut-être un oncle caché d'Aerith."

"Probablement."

Cloud soupira. Zack était bien long à la détente quelque fois. Ou était-ce son humour qui ne volait pas bien haut ? Impossible... Et puis le brun eut un sourire idiot, cessant toute activité à savoir tracer des drôles de dessin sur le sable. Pour se mettre finalement à rire à côté d'un Cloud des plus exaspérés en se tenant les côtes, imaginant difficilement un homme qu'on disait complètement shooté avec une jeune fille aussi délicate qu'était Aerith Gainsborough. Lorsque enfin il se calma -quelque chose qui tournait aux environs de cinq minutes-, il soupira longuement pour conclure son fou rire. Mais maintenant, son regard s'était perdu indistinctement sur l'horizon, loin, bien loin de l'agitation des foules. Son visage auparavant si rieur s'était fait songeur et terriblement sérieux. Un tel changement interloqua le blond qui avait fini par croire que son ami n'allait jamais s'en remettre et le jeune homme ne tarda pas à se remettre en question : aurait-il fait quelque chose de mal ?

Un long silence s'était installé sans prévenir, laissant Cloud toujours aussi embarrassé. Finalement, le brun se mit à sourire faiblement, puis franchement. Rassuré, Cloud se décala un peu plus vers lui et lui posa une main sur son épaule en guise de question, pour l'encourager à lui faire part de ses pensées.

"Tous ces fous rires, ces petits bouts de joie... Je ne les oublierai pas" finit par dire Zack, confiant. "Tous ces bons moments partagés avec toi ... Gravés à jamais. Je me sens toujours bien quand tu es à mes côtés, Cloud. Le coeur léger, l'envie de vivre. Je ne sais pas ce que je serais devenu sans toi..."

"Zack !"

Surpris, l'interpellé tourna vivement la tête vers son ami auquel la voix avait un soupçon de tristesse. Involontairement, Cloud avait soudainement agrippé de ses deux mains son bras droit et ne s'était visiblement pas rendu compte du geste qu'il venait de faire. Cependant, de gêne il baissa sa tête tandis que sa gorge se nouait sans qu'il ne sache pourquoi.

"Cloud ?" l'interrogea doucement le brun.

"Ne..ne dis pas ça comme si tu allais mourir demain ! S'il te plait...Zack..."

La voix du blond lui frappa de plein fouet. Sincèrement remplie de tristesse et d'attachement qu'il en vint à se maudire d'avoir cassé net l'ambiance si joviale qui planait dans l'atmosphère juste avant. Se foutant pas mal de la raison de ses agissements, le brun prit alors doucement son ami dans ses bras dans l'unique raison de le reconforter, lui affirmer concrètement qu'il restera là pour lui, et personne d'autre. Qu'il ne l'abandonnera pas pour rien au monde, peu importait la réciprocité des sentiments.



Cloud, prit totalement par l'étreinte que lui offrait généreusement l'épéiste, n'osait plus rien faire, les yeux d'abord grand ouverts puis à mi-clos, rougis par les larmes qui se s'étaient formées sournoisement.

"Nos souvenirs en communs sont loin d'être finis" assura faiblement Cloud.

"Tu as raison. Je suis désolé, vraiment désolé d'avoir tout plombé avec ça. Ce doit être l'horizon de la mer qui me fait tant divaguer." s'excusa Zack, touché.

Ne trouvant pas de raisons supplémentaires pour rester dans ces bras qui ne voulaient que lui apporter du réconfort, Cloud se retira d'eux, se passa brièvement une main sous ses yeux et se rassit finalement comme il était avant, à côté de lui. Zack lui sourit gentiment et se relança dans la contemplation cette fois-ci des vagues, avec une mine beaucoup plus heureux cela dit.

"Eh, Zack" l'interpella le blond au bout d'un silence.

"Qu'il y a t-il ?"

Une grande éclaboussure salée sur son visage fut sa seule réponse. Quand il put rouvrir ses yeux, il voyait en face de lui Cloud, un peu plus en profondeur dans la mer, l'air joueur et taquin. Celui-ci le fixa un long moment avant de lui renvoyer une bonne couche d'eau à l'aide de ses mains. Il riait aux éclats en regardant l'expression ahurie de son ami tout en attendant patiemment qu'il se prête au jeu à son tour.

Zack n'en revenait tout simplement pas. Combien de surprises lui cachait encore le jeune blond ?

"A tout hasard, tu te ficherais pas de moi ?"

"Contente-toi de répliquer au plus vite ou la petite fille à côté va avoir le coeur brisé de voir son grand gamin se faire mouiller sans défense"

"La petite fille ?"

Il était sans doute trop tard en ce qui concernait la fillette. Lorsque Zack la croisa du regard, elle lui tira admirablement bien la langue avant de se mettre à pleurer bruyamment, trop pour être vrai.

"Bouuuuh, t'es pus mon coupain !"

"C'est pas vrai..." bougonna Zack.

Mais il ne put rien faire d'avantage qu'il se retrouva inondé par une nouvelle vague provoquée par le jeune homme aux cheveux blonds fauves.

"Traître !"

"Tu compte jouer le grand-frère ou venir prendre ta revanche ?" le défia Cloud, un sourire rare de victoire aux lèvres.

"J'ai la ferme intention de te faire voir les hippocampes au plus profond de la mer !"

"Je tremble."

"J'espère bien !"

Zack n'en dit pas plus, il se releva et s'avança d'un pas rapide vers Cloud, faisant mine de remonter ses manches, tout espiègle. Les deux jeunes hommes se moquaient alors bien de déranger les nageurs terre à terre, tant que l'un des deux se faisait couler. Tant qu'ils riaient, encore, de bon coeur, tandis que plus les heures passaient, plus Zack songeait avec amertume à la soirée qui les attendait...



Les autres fictions de Lenaleska :

La tête dans les étoiles <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1336.htm>